

UNE PREMIÈRE EN QUINZE ANS

Baisse d'achalandage pour le transport en commun

STÉPHANIE MAC FARLANE
stephanie.macfarlane@canadafrancais.com

Les circuits urbains du transport en commun ont subi une baisse d'achalandage de 3,4% en 2009 par rapport à 2008. Même constatation pour les circuits interurbains où l'on remarque une diminution de l'ordre de 3%.

C'est la première fois depuis 15 ans que le transport en commun de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu subit des baisses d'affluence. Selon Jean-Pierre Messier, le responsable du transport en commun de la Ville, deux causes peuvent expliquer cette diminution, au niveau des circuits interurbains et urbains. «L'année 2009 a été dure pour tout le monde. Je crois que l'on a perdu des usagers à cause de la récession. Aussi, le coût du litre d'essence est moindre que les années passées. À chaque fois que le prix de l'essence monte, l'achalandage augmente. Or, cette année, on a vu le prix de l'essence diminué par rapport à l'an dernier.»

Pour la baisse d'affluence sur les circuits urbains, Jean-Pierre Messier ajoute un troisième facteur. «Il est certain que la locali-

sation du nouveau terminus n'aide pas. Contrairement aux usagers des circuits 96 qui aiment l'emplacement et l'accès des nouvelles installations, ceux des autobus urbains préféreraient l'emplacement du terminus au Carrefour Richelieu», note-t-il. Par ailleurs, le service d'autobus de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu n'est pas le seul à encaisser une baisse de clientèle. «C'est un phénomène généralisé. Tout le monde a connu une diminution. Les autres conseils intermunicipaux de transport (CIT) et même le réseau de transport de Longueuil (RTL) ont subi une baisse d'achalandage en 2009», fait savoir M. Messier.

RETRAIT DU DÉPART 20-E

Lorsque baisse d'achalandage il y a, cela signifie que les revenus provenant des usagers diminuent et les subventions gouvernementales restent fixes. Or, les dépenses en opération demeurent les mêmes. La Ville se retrouve avec un manque à gagner et elle doit l'absorber.

Le 1^{er} février, le départ 20-E, qui quitte depuis l'intersection du boulevard Normandie et de la rue Pierre-Caisse à 6h30, sera retiré. «C'est certain qu'il y a un rapport avec la baisse d'achalandage, mais



Le 1^{er} février, le départ 20-E, qui quitte depuis l'intersection du boulevard Normandie et de la rue Pierre-Caisse à 6h30, sera retiré.

si on l'enlève, c'est qu'on juge qu'il y a suffisamment de places dans les autres départs vers Montréal qui quittent à 6h30 et 6h40 en express», indique le responsable du transport en commun.

GROSSE ANNÉE

En plus de continuer à améliorer la flotte d'autobus, la Ville s'est engagée à revoir les circuits urbains en 2010. «C'est une année déterminante pour nous. On mise beaucoup pour relancer le transport en commun», déclare Jean-Pierre Messier. D'ici février ou mars, un appel d'offres sera

fait afin de donner le contrat à une firme d'ingénierie. Cette dernière devra prendre aussi le pouls de la clientèle afin de savoir où les gens veulent aller et à quelle fréquence il désire voyager.

«Nous voulons que le transport en commun de Saint-Jean-sur-Richelieu ait un nouveau visage pour les années à venir. Depuis l'inauguration qui a eu lieu en 1983 ou en 1984, rien n'a changé ou presque alors que le visage de la ville, lui, a changé», conclut Jean-Pierre Messier. Les recommandations de la firme devraient être mises en place en 2011. ■

DEMANDE DE SUBVENTIONS POUR UNE ÉTUDE

Éco-Train se réjouit de la démarche de la Ville

Le groupe Éco-Train Saint-Jean se réjouit de la démarche entreprise par la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour réaliser une étude sur le train de banlieue.

Le conseil a profité de sa dernière assemblée de l'année 2009 pour demander formellement aux gouvernements fédéral et provincial de contribuer au financement d'une étude de faisabilité sur une liaison ferroviaire entre Saint-Jean et le centre-ville de Montréal.

Pour Éco-Train, cette résolution est un heureux pas en avant, commente la présidente du groupe, Hélène Dussault. Elle juge qu'une étude de faisabilité est une étape primordiale et inévitable avant de voir un train de banlieue desservir la population de Saint-Jean. Cet exercice révélera les vrais enjeux vers la concrétisation de ce projet d'envergure pour notre communauté, ajoute-t-elle.



Hélène Dussault.

CONGESTION

CONGESTION

Elle note que de plus en plus de résidents de Saint-Jean font quotidiennement la navette vers Montréal au travers d'une congestion routière de plus en plus dense. Mme Dussault rappelle que Saint-Jean est l'une des seules villes de la couronne de Montréal à ne pas bénéficier d'un service de train de banlieue. Avec ses 90 000 habitants, elle est pourtant l'une des plus peuplées.

Éco-Train encourage fortement la Ville à poursuivre ses démarches afin de recueillir les subventions auxquelles elle a droit en matière de transport collectif, conclut Mme Dussault. ■



CENTRE SPORTIF
PERFECTO GYM

Plus que la beauté,
la santé!

**FAITES CONFIANCE À DE VRAIS
ENTRAÎNEURS PROFESSIONNELS**

- Entraîneur privé disponible
- Ajout de nouvelle machine de musculation

125\$ /4 mois



505, Boul. D'Iberville, St-Jean-sur-Richelieu • 450 357-1339

577502101A_20100120-j